

UNIVERSITÉ

Alliance Mista à Metz

Vers la création d'une nouvelle école d'ingénieurs

Créer une école d'ingénieurs plus largement accessible et spécialisée, alliant le management avec l'ingénierie numérique, la logistique ou le génie civil plus une bonne dose de langues pour une ouverture au transfrontalier : c'est l'objectif de l'alliance Mista engagée entre des composantes de l'université qui vont se retrouver voisines sur le Technopôle de Metz.

Ln'y a pas qu'au niveau immobilier que les choses bougent et se construisent en ce moment du côté de la

branche messine de l'Université Lorraine ! A la nouvelle carte géographique, née du plan Campus et qui consiste notamment à installer sur le double pôle Bridoux-Technopôle les formations scientifiques jusqu'ici passablement éparpillées, vient s'ajouter une nouvelle carte stratégique. C'est celle, d'une meilleure complémentarité entre l'UFR (Unité de formation et de recherche) MIM (Mathématiques, Informatique et Mécanique) qui arrive sur le Technopôle de Metz et certains établissements qui y sont déjà comme l'IAE-ESM (Ecole supérieure de Management) mais aussi l'ISFATES (Institut Supérieur Franco Allemand des Techniques d'Economie et de Sciences).

D'où la naissance proposée de l'alliance « Mista » (Management, Ingénierie et Sciences des Technologies Avancées) qui pourrait se traduire **dès la rentrée 2018** par la création de cursus intégrant une nouvelle école d'ingénieurs. Son accès, au niveau Bac plus 3 serait consacré à deux années probatoires

non « tubulaires », c'est-à-dire ouvrant un large champ.

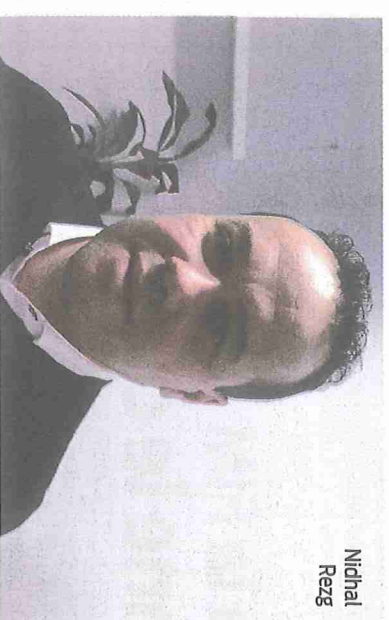
Un projet global souhaité par les responsables et conseils de ces entités, soutenu par les collectivités et ayant l'assentiment des deux candidats déclarés ou potentiels à la présidence de l'Université Lorraine.

L'esprit d'Artem

« Ce cursus reposera sur les compétences existantes des établissements et s'adressera pour une large part aux traditionnels étudiants de l'UFR MIM et de l'IAE ESM » commente **Nidal Rezg**, directeur de l'UFR MIM et un des principaux instigateurs de la démarche. Il vise selon lui à en améliorer encore le recrutement et à en valoriser les diplômés. « Ce projet que nous avons construit ensemble avec l'ESM IAE et Julien Husson son directeur pourrait constituer un nouveau catalyseur de l'esprit du Technopôle. Il veut aussi donner leur chance à des jeunes qui ont du talent en créant, pour une école d'ingénieurs, un modèle de recrutement qui bouscule le système actuel.



Julien Husson



Nidal Rezg

Je pense que la démarche nous permettra aussi d'attirer en plus grand nombre les filles qui jusqu'ici s'orientaient vers des filières scientifiques moins pointues. Nous proposons une alliance entre management, ingénierie, sciences et techniques avancées ».

Ce projet, dont on remarquera qu'il reprend l'esprit d'Artem Nancy par exemple ou plus globalement des démarches qui déclouissent les domaines scientifiques et managériaux ou artistiques, a été validé par les conseils de ses composantes.



La ceinture dorée du Technopôle

Un moment difficile à cerner, l'ensemble de chantiers mis en route depuis trois ans sur le Technopôle dans le cadre du plan Campus apparaît avec un peu plus d'évidence. Et il rejoint étroitement le dossier de la nouvelle école.

C'est à côté du bâtiment pistache-chocolat de l'ESM-IAE et de l'ISFATES qu'est en cours de finition l'ensemble de 14 000 mètres carrés qui accueillera l'UFR MIM. Le mouvement des bâtiments se précise et son habillage aux tons dorés l'individualise bien à présent. La face proche du bâtiment ESM aura la sagesse de rester blanche.

Si l'on retrouve un peu de cette façade dorée un peu plus loin, derrière l'ENSAM et le long de la route qui mène de Grigy/Centre à la Grange-aux-Bois, c'est parce qu'elle abrite les 3800 mètres carrés du LEM 3, un laboratoire étroitement rattaché à la MIM. Il est imbriqué, à cet endroit dans un complexe de bâtiments où l'on retrouve le CIRAM qui lui-même accueille l'IRT, une nouvelle halle pour l'IRT puis les ateliers de l'Ensam. +

Jean-Pierre Jager

Un système non tubulaire

Il a reçu l'aval d'opportunité du collège Lorraine-INP de l'Université Lorraine dirigé par le professeur Yves Granjon en juin dernier. « Pierre Murtzenhardt, président de l'Université y trouve une originalité permettant de compléter les modèles classiques de formation » dit Nidal Rezg. Il devrait obtenir un feu vert définitif en novembre et se traduire par la création de l'école puis sa mise en service à la rentrée 2018.

Sur un plan plus détaillé on notera la spécificité des deux années du cycle Mista probatoire proposé avant que ne débute la formation ingénieur elle-même. Contrairement aux formations traditionnelles qui, selon les promoteurs de Mista « rendent plus ou moins hermétiques les univers des technologies, managers et créatifs » ces années probatoires « non tubulaires » là conduiront vers les études d'ingénieurs ou une troisième année dans les domaines des sciences et technologies ou sciences de gestion. Deux langues vi-

vantes étrangères seront exigées pendant cette période dans le cadre des collaborations transfrontalières, en harmonie et en complémentarité avec la démarche de l'ISFATES

La formation ingénieur Mista pourra ensuite se développer dans des filières comme « Management et ingénierie pour la logistique », « Management et ingénierie pour la construction et le génie civil », « Management et ingénierie numérique pour la conception et l'exploitation ». Ces formations s'appuieront sur les équipes de recherche des laboratoires IGIPM et LEM 3 eux aussi installés à proximité immédiate. « Faire dialoguer les savoirs et valoriser les compétences » était la phrase de conclusion du document de présentation de la démarche Mista. Difficile de ne pas y trouver au moins une forme de logique et une manière de répondre aux attentes de polyvalence exprimées par les entreprises. +

Le temps des Ecoles...

Ecoles d'ingénieurs s'entend. A Metz, si l'on excepte le phare que fut en son temps l'école d'artillerie, ce temps des écoles est encore relativement récent. Un peu plus d'un demi-siècle, même s'il a connu une sérieuse accélération au cours des 30 dernières années.

Tout avait commencé avec l'ENIM au début des années 60 : premier bâtiment universitaire sur l'île du Saulcy qui ne deviendra véritablement campus

qu'après la création de l'université de Metz en 1969. L'Enim déménagera sur le Technopôle en 2010. Ses anciens locaux du Saulcy viennent d'être inaugurés dans leur nouvelle vocation...

C'est le Technopôle et l'arrivée de Supélec qui détermineront le début de la deuxième phase sans que l'on sache précisément qui était la poule et qui était l'œuf.

Un fait d'armes de l'équipe municipale et régio-

nale de l'époque où l'on retrouvait Jean-Marie Rausch et son bras droit exécutif Dominique Schmitt. Ces deux hommes seront encore à l'origine de l'arrivée d'un établissement de l'ESTP de Georgia Tech et enfin de l'Ensam. C'est au milieu de toutes ces écoles du Technopôle, mais en partageant avec la seule Enim le fait d'être intégrée à l'université Lorraine que le projet Mista devrait naître. +

